



Article scientifique

Article

1979

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Etude anthropologique des squelettes de la station du Coin (Collonges-sous-Salève, Hte-Savoie, France) : bronze récent

Simon, Christian

How to cite

SIMON, Christian. Etude anthropologique des squelettes de la station du Coin (Collonges-sous-Salève, Hte-Savoie, France) : bronze récent. In: Archives suisses d'anthropologie générale, 1979, vol. 43, n° 1, p. 1–10.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:95084>

Etude anthropologique des squelettes de la station du Coin (Collonges-sous-Salève, Hte-Savoie, France) Bronze récent

par

Christian SIMON

Introduction

La fouille de cette station a été effectuée en 1938-39 par E. Constantin et A. Jayet, qui en ont publié en 1944 les résultats préliminaires. ¹ Une étude archéologique plus détaillée est en préparation; nous présentons ici la partie anthropologique qui n'y figurera que succinctement.

Situation. Le site du Coin se trouve au pied du Salève à environ 750 m d'altitude, tout près de la frontière franco-suisse, à l'est du village du Coin. ²

Contexte et matériel archéologiques. Les niveaux archéologiques étaient constitués par deux foyers compris entre deux couches d'éboulis entamés par une carrière. Les ossements humains brisés étaient réunis dans une fissure située entre de gros blocs. Une partie de la station a certainement été détruite avant les fouilles.

Le matériel archéologique est composé de céramique grossière ou fine et lustrée, à décors incisés et côtes obliques; les objets métalliques sont surtout des parures en bronze (épingles, aiguilles, etc.). Il y a peu de matériel lithique: des fusaiöles, une pointe de flèche en silex à base concave. L'ensemble du complexe permet d'attribuer le site à la fin du Bronze récent.

Faune. Les restes d'animaux proviennent surtout des foyers. Les espèces domestiques sont dominantes (83% du total des fragments); les ovicaprinés et le porc sont les mieux représentés (23.1% pour chacune de ces espèces), puis, par ordre d'importance, le bœuf, le chien et le cheval. Les espèces sauvages (17% du total des fragments) sont, par ordre d'importance, le chamois, le cerf, le loup et le sanglier. La proportion des espèces domestiques est assez semblable à celle que l'on trouve sur le Plateau suisse à cette époque.

Matériel anthropologique

L'étude de cette station est intéressante parce que dans la région (Savoie et Suisse), on ne dispose que de peu de gisements du Bronze récent en dehors des stations lacustres. Les restes humains entassés dans cette fissure, sans ordre apparent, pourraient provenir d'une sépulture secondaire. Le rite d'incinération dont parlait A. Jayet n'étant attesté que sur un crâne, nous ne pouvons conclure comme lui à la présence d'une sépulture à incinéra-

¹ Les matériaux archéologiques et ostéologiques de cette station sont déposés au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève avec l'ensemble de la collection A. Jayet. Les ossements humains portent la cote 1976-507.

² Carte de France au 20.000^e, feuille XXXIV-29, Annemasse, n^o 5, coord. 895.500/133.200; carte nationale suisse au 25.000^e, feuille 1301, Genève, coord. 501.500/110.125.

tion. Ce rite, très fréquent au Bronze récent, ne semble pas très suivi dans notre population. Il n'est pas étonnant d'observer un mode de sépulture mixte. On a remarqué des cas semblables au Boiron (Tolochenaz, près de Morges VD); dans ce cimetière, on trouve à la fois des incinérations et des sujets inhumés, allongés sur le dos.

Démographie

Le matériel ostéologique humain n'étant pas en connexion anatomique, nous traiterons l'ensemble comme un ossuaire. Nous avons tout d'abord essayé de déterminer le nombre d'individus présents dans cette sépulture. Pour cela nous avons utilisé les os les mieux conservés (tabl. 1). Puis nous avons tenté de déterminer le nombre d'individus pour chaque type d'os et, pour les os pairs, par côté. L'os le mieux représenté est la mandibule, qui totalise 10 sujets. Mais en tenant compte de la taille des os (cela surtout pour les non-adultes), ce total doit être augmenté de 4 unités. Les raisons en sont les suivantes. Un maxillaire supérieur ne peut être apparié avec aucune des mandibules présentes. Deux crânes d'enfants n'ont pas de mandibule. Un sujet juvénile est représenté par un humérus dont les épiphyses proximale et distale ne sont pas soudées, il n'a pu être apparié avec aucune des mandibules ou maxillaires supérieurs présents. On obtient ainsi un total de 14 sujets inhumés dans cette sépulture collective.

TABLEAU 1. — *Dénombrement des individus*

Os	Epiph. prox.		Diaph.		Epiph. dist.		Maximum		Os individualisés		N individus
	g.	d.	g.	d.	g.	d.	g.	d.	g.	d.	
Scapula							4	3	4	3	4
Clavicule							5	6	5	6	6
Humérus	6	3	7	5	9	3	8	5	8	5	8
Radius	6	6	5	4	4	1	6	5	6	5	6
Cubitus	8	6	4	3	2	1	8	6	8	6	8
Fémur	6	4	9	3	4	3	9	4	9	4	9
Tibia	2	1	4	2	—	—	4	2	4	2	4
Fibula	1	1	6	4	2	3	6	4	6	4	6
Patella	—	—	—	—	—	—	4	5	4	5	5
Talus	—	—	—	—	—	—	2	1	2	1	2
Calcaneum	—	—	—	—	—	—	2	3	2	3	3
Frontal							7		7		7
Occipital							9		9		9
Malaire							5	6	5	6	6
Mandibule							10		10		10

Détermination du sexe. Nous avons utilisé la méthode d'Acsádi et Nemeskéri (1970). Etant donné la non-connexion anatomique des squelettes et le caractère fragmentaire du matériel, nous nous sommes basé uniquement sur les caractères crâniens. Il en résulte une certaine imprécision car la détermination du sexe prise uniquement sur le crâne donne une

exactitude d'environ 80%; d'autre part, la fragmentation accentue cette imprécision. Cette étude laisse apparaître 3 hommes et 1 femme, les autres sujets étant trop incomplets pour qu'on se hasarde à en déterminer le sexe.

Age au décès. Il a été déterminé d'après le degré de synostose des sutures endocrâniennes uniquement, par les méthodes de Masset (1979) et Acsádi et Nemeskéri (1970). Pour l'âge des non-adultes, nous avons utilisé l'état d'éruption des dents (Olivier 1960) et le degré de synostose des épiphyses des os longs (Brothwell 1965). Nous obtenons les résultats suivants, d'après la classification de Bocquet (1977):

classe 0 an	1 sujet	classe 40-49 ans	3 sujets
classe 1-4 ou 5-9 ans	1 sujet	classe 60-69 ans	1 sujet
classe 15-19 ans	2 sujets	adultes indéterminés	6 sujets

Nous avons préféré la classification de Bocquet à celle de Martin, difficilement utilisable en paléodémographie. Les résultats obtenus au moyen des deux méthodes sont assez proches; toutefois on remarque que l'âge au décès déterminé selon la méthode de Masset donne des chiffres légèrement inférieurs. Le rapport adultes/non-adultes est de 28.6%. Ce chiffre est trop faible si nous comparons nos résultats avec ceux d'autres sépultures collectives, par exemple Sion Petit-Chasseur (VS), dolmen M VI, extérieur (Bocksberger 1976, publié par A. Gallay), 57.9%; dolmen M XI, couche 5B (*id.*, à paraître) 52.4%; Loisy-en-Brie (France, J.-P. Bocquet 1977) 40%; St.-Paul de Varces, France, (A. Bocquet 1963) 68%. Une des explications possibles du faible nombre d'enfants serait la destruction d'une partie du site par l'exploitation de la gravière.

Description

Les crânes. Le mauvais état de conservation du matériel ne permet de prendre que peu de mensurations. Deux crânes seulement ont pu être reconstitués; à ceux-ci nous avons joint celui trouvé dans la station, voisine, des Sources (fouille Rigassi et Spahni 1950). Ce dernier appartient à la même période et probablement à la même population. L'étude de ce crâne a été effectuée par R. Terrisse (inédit), qui nous a aimablement transmis ses résultats, ce dont nous le remercions.

Crâne n° 1 (1976-507). Crâne brisé dont la boîte crânienne et une partie de la face avaient été reconstituées¹. Il s'agit d'un individu masculin (i.s. 0.31)², âgé de moins de 20 ans dont toutes les sutures endo- et exocrâniennes sont ouvertes. C'est un crâne de forme allongée (i. crânien 76.3), mésocrâne proche de la dolichocrânie. Il est moyen à haut, orthocrâne (i. haut. auric.-long. 61.0), métriocrâne (i. haut. auric.-larg. 82.8). La capacité crânienne calculée selon Lee-Pearson est moyenne, environ 1300 cm³. La face est beaucoup trop fragmentaire pour que l'on puisse effectuer des mesures précises. En *norma verticalis* le crâne présente une forme ovoïde et en *norma occipitalis* une légère carène sagittale. En *norma facialis* on note peu de relief sus-orbitaire et une glabelle assez peu marquée. On ne peut rien dire de la forme des orbites et de la région nasale, régions en partie absentes. Le maxillaire supérieur possède encore des dents qui sont peu érodées, confirmant le jeune âge du sujet. La mandibule est assez robuste; elle présente des condyles mandibulaires assez longs mais relativement étroits; pas de trigone mentonnier. Quelques dents, dans le même état que celles du maxillaire supérieur, sont encore en place.

¹ Cette reconstitution, indiquée sur les figures 1 et 2 par des surfaces grisées, est peu satisfaisante. Nous n'avons toutefois pas voulu, pour rétablir une morphologie correcte, enlever le plâtre très dur utilisé au risque de détruire les parties osseuses en contact.

² Abréviations: i. = indice. — i.s. = indice de sexualisation (d'après la méthode d'Acsádi et Nemeskéri 1970). Les autres abréviations sont familières aux anthropologues.

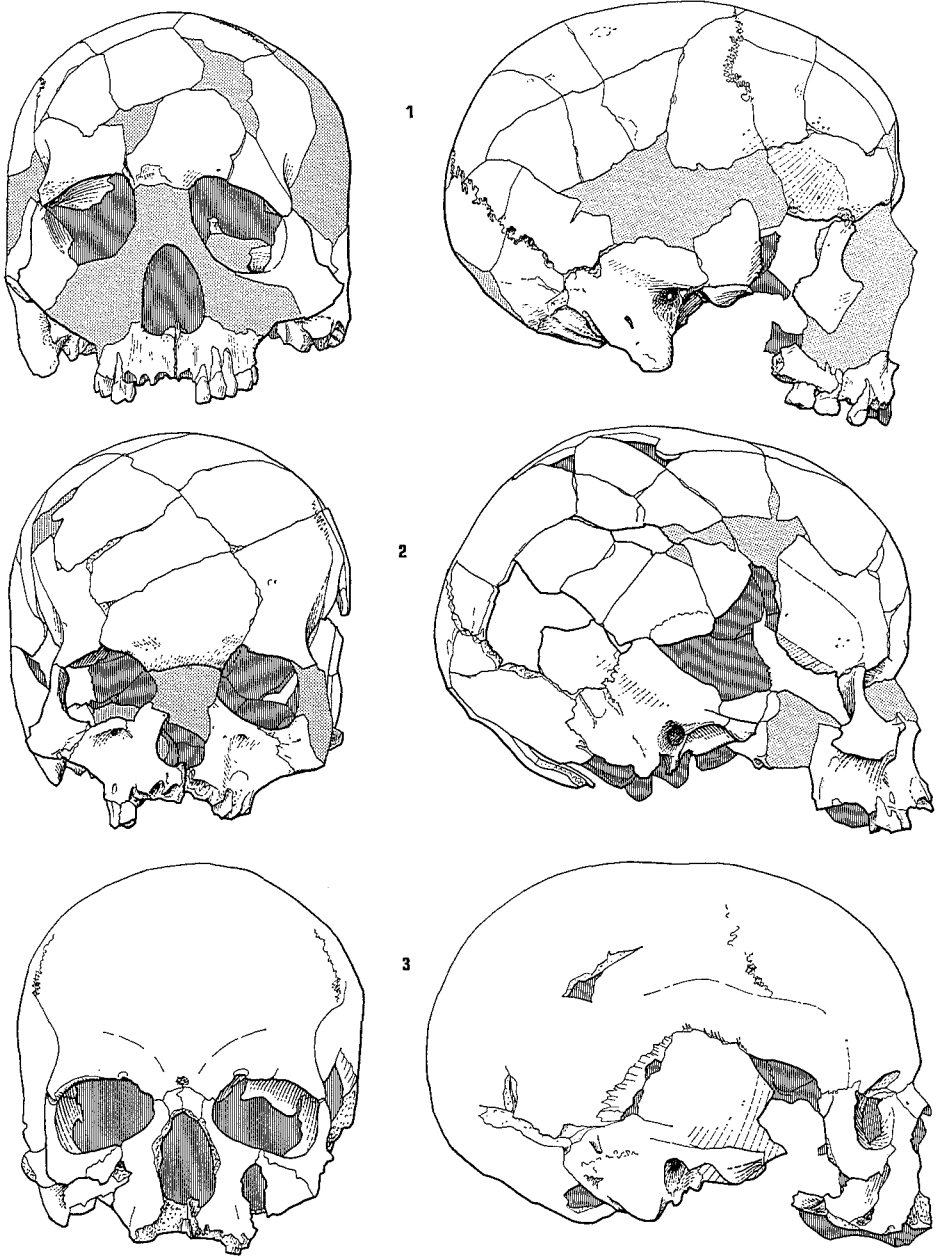


FIG. 1. — Collonges-sous-Salève (Hte-Savoie, France).
 Crânes n° 1 ♂ et 2 ♀. Station du Coin. — Crâne n° 3 ♂. Station des Sources.
Normae facialis et lateralis (orientation: plan de Francfort).
 Les surfaces en grisé représentent les parties reconstituées en plâtre.
 Voir p. 3, note 1. Ech.: 1/3. (Dessin: S. Aeschlimann).

*Crâne n° 2*¹. Il est également brisé, mais la boîte crânienne et une partie de la face avaient été reconstituées². Il appartient à un sujet féminin (i.s. -0.68) d'environ 50 ans. Ce crâne a une forme allongée (i. crânien 72.0), dolichocrâne, il est légèrement plus haut que le n° 1 (i. haut. auricul.-long. 63.4), hypsicrâne et (i. haut. auricul.-larg. 88.1) acrocrâne. La capacité crânienne est moyenne, environ 1400 cm. La face est moyenne (i. fac. sup. 48.7), mésène. Les orbites sont basses (env. 75.6), chamaeconques. En *norma verticalis* le crâne est ovoïde, en *norma occipitalis* il ne présente pas de carène sagittale. En *norma facialis* le maxillaire supérieur présente de chaque côté des fosses canines bien visibles. Le relief sus-orbitaire n'existe que légèrement près de la glabelle. Il y a une résorption alvéolaire des 2^e et 3^e molaires droites. La mandibule est assez petite et possède peu de relief. Les condyles mandibulaires sont assez longs mais pas très larges; les dents présentes sont très abrasées.

*Crâne n° 3, des Sources*³. Crâne brisé dont la boîte crânienne et la partie supérieure de la face ont pu être partiellement reconstituées. Il appartient à un sujet masculin âgé d'environ 60 ans. Il est très allongé (i. crânien 68.7), hyperdolichocrâne, haut (i. vert.

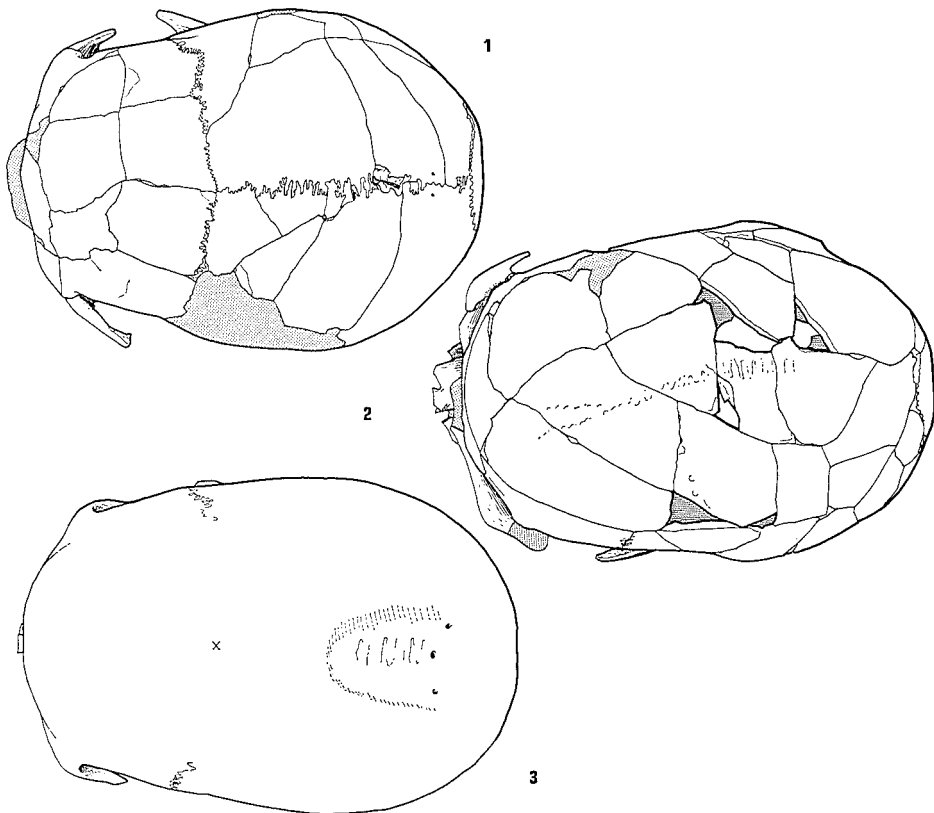


FIG. 2. — Collonges-sous-Salève (Hte-Savoie, France).
Crânes n° 1 ♂ et 2 ♀. — Station du Coin. Crâne n° 3 ♂, Station des Sources.
Norma verticalis. Ech.: 1/3. (Dessin: S. Aeschlimann).

¹ Ce crâne appartient à M. J. Verdan qui nous l'a aimablement confié pour étude.

² Voir note 1, p. 3.

³ Ce crâne est au Musée d'Annecy.

long. 60.0), orthocrâne (i. vert. larg. 87.3), acrocrâne. La face est large et basse (i. fac. sup. 49.2), euryène, les orbites sont basses (i. orb. 69.7), chamaeconques. Le nez (i. nas. 47.9) est mésorhinien. La capacité crânienne est moyenne, environ 1450 cm³.

De plan ovoïde, le crâne présente en profil transversal une légère carène supérieure. Le relief sus-orbitaire est bien marqué. La face présente un maxillaire supérieur très érodé du fait de la disparition des dents du vivant du sujet (sauf peut-être la 1^{re} prémolaire gauche) et de la résorption alvéolaire consécutive.

Le bord supérieur de l'orbite droite a été attaqué par un petit rongeur dont les empreintes des fines incisives sont bien visibles.

Le squelette post-crânien. L'état fragmentaire de ces os ne nous a pas permis de faire beaucoup de mensurations. Les seuls os entiers sont: 1 humérus; 2 radius, gauche et droit mais d'individus différents et 1 fémur.

Nous avons tenté de reconstituer la taille des sujets selon la méthode de Pearson, mais comme la détermination sexuelle d'après les os longs n'a pu être effectuée avec certitude nous donnons les tailles pour les deux sexes.

	<i>Long. max.</i>	<i>Taille ♂</i>	<i>Taille ♀</i>
Humérus	268	148 cm	145 cm
Radius	197	150 cm	147 cm
Fémur	408	158 cm	152 cm

Les tailles varient donc de 145 cm à 152 cm si les sujets sont féminins et de 148 à 158 cm si les sujets sont masculins. De toute façon il s'agit là d'un groupe de petite taille. Les seules mesures du Bronze récent en notre possession sont celles de 2 squelettes masculins du Boiron (Tolochenaz, près de Morges VD) qui mesurent respectivement 157 et 165 cm. Nos sujets ont donc une taille assez proche de ces derniers.

Comparaisons

Pour terminer, nous avons essayé de situer nos sujets parmi la population du Bronze récent de notre région. Par leur morphologie et leur taille, ces individus nous ont fait penser à une ressemblance possible avec les Néolithiques, et surtout les Néolithiques moyens. Nous avons entrepris une analyse discriminante multiple¹ pour confronter les sujets du Bronze récent suisse, dont nos trois sujets, avec les populations de la même époque, ainsi qu'avec celles du Néolithique. Par le calcul de probabilité d'appartenance de nos sujets à trois groupes, nous avons tenté de définir leurs affinités phénotypiques. Les variables utilisées ont été prises seulement sur le neurocrâne (numérotation selon Martin: 1, 8, 9, 10, 11, 12, 17, 20 et 28). Nous avons obtenu des probabilités d'appartenance de nos sujets à chacun des trois groupes.

	<i>Néol. moyen</i>	<i>Néol. récent</i>	<i>Bronze récent</i>
Crâne n° 1 ♂	0.6135	0	0.3865
Crâne n° 2 ♀	0.9676	0	0.0324
Crâne n° 3 (Les Sources) ♂	0.9149	0	0.0851

¹ Pour la méthodologie se référer à Kramar, C. et R. Menk, 1979. Nous remercions vivement R. Menk pour son aide dans l'élaboration statistique.

N° Martin	Dimensions et indices	Crâne 1 Coin ♂	Crâne 2 Coin ♀	Crâne 3 Sources ♂
1	Diam. ant.-post. max.	182	186	195
8	Diam. transv. max.	(134)	(134)	134
9	Front. min.	109	118	121
10	Front. max.	91	96	102
11	Diam. biauric.	121	112	—
12	Diam. biast.	114	114	—
20	Haut. auric.-bregm.	111	118	—
23	Circonf. horiz.	510	525	—
24	Courbe transv. sus-auric.	—	306	—
25	Courbe sagitt. tot.	—	383	—
26	Courbe front.	124	127	—
27	Courbe pariét.	132	145	138
28	Courbe occip. tot.	—	120	123
28.1	Courbe occip. sup.	69	—	—
28.2	Courbe occip. inf.	70	50	—
29	Corde front.	104	110	—
30	Corde pariét.	116	121	—
31	Corde occip. tot.	—	102	—
31.1	Corde occip. sup.	64	63	—
31.2	Corde occip. inf.	—	48	—
43	Larg. fac. sup.	99	103	—
44	Larg. biorb.	94	100	—
45	Diam. bizyg.	130	(117)	(138)
47	Haut. fac. tot.	122	—	—
48	Haut. fac. sup.	(79)	(57)	(66)
51	Larg. orb.	(41)	41	43
52	Haut. orb.	35	(31)	30
54	Larg. nas.	27	20	23
55	Haut. nas.	55	(42)	48
63	Larg. palais	—	40	—
65	Diam. bicond.	116	118	—
66	Diam. bigon.	(89)	—	—
69	Haut. symph.	32	31	—
70	Haut. br. mont.	56	60	—
71	Larg. br. mont.	32	30	—
8/1	Ind. crânien	(73.6)	(72.0)	68.7
20/1	Ind. haut. auric./long.	61.0	63.4	60.0
20/8	Ind. haut. auric./larg.	82.8	88.1	87.3
9/8	Ind. fronto-par. trans.	67.9	71.6	76.1
48/45	Ind. fac. sup.	(60.8)	(48.7)	(47.8)
52/51	Ind. orb.	85.4	75.6	69.7
54/55	Ind. nas.	49.1	(47.6)	47.9
45/8	Ind. cranio-fac. trans.	97.0	(87.3)	(102.9)
38 d	Capacité crânienne	(1 323)	(1 399)	—

Ces valeurs montrent que nos sujets auraient des affinités phénotypiques plus fortes avec les Néolithiques moyens qu'avec leur propre groupe. Nous avons situé chacun des sujets de nos trois populations d'après les valeurs de leur fonction discriminante 1 et 2. En outre, nous avons tracé les contours de chaque population passant par les sujets les plus extrêmes (fig. 3). Nous observons que nous n'obtenons pas une bonne discrimination de

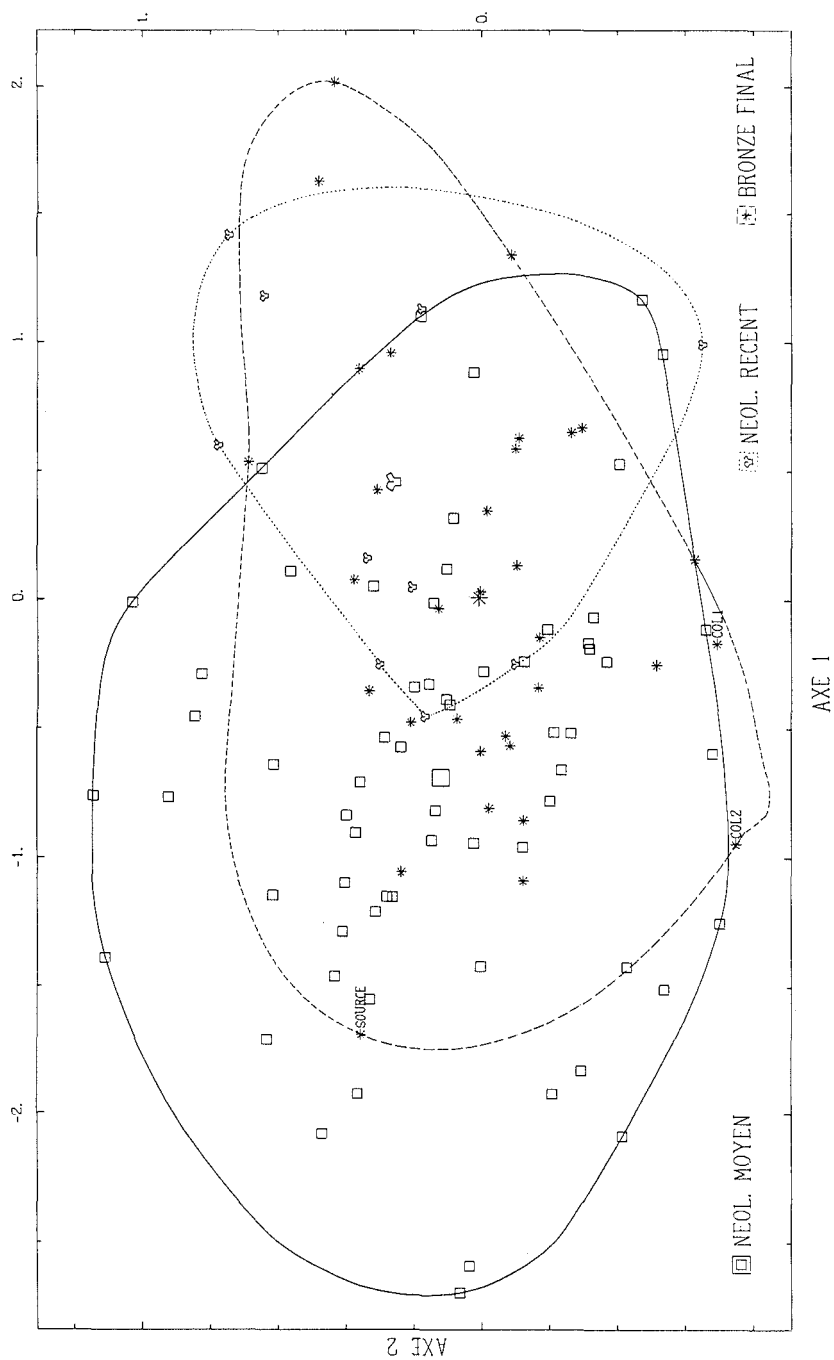


FIG. 3. — Représentation graphique de 3 populations du Néolithique moyen et récent et du Bronze récent. La position de chaque sujet est donnée par leurs fonctions discriminantes 1 et 2.

nos trois populations. La seule qui est relativement bien individualisée est celle du Néolithique récent. Les nuages de points du Bronze final et du Néolithique moyen se recoupent presque entièrement, et la différence entre ces deux populations n'est pas statistiquement significative (niveau de probabilité 0.01). Nos sujets se situent en position extrême à la limite de la population du Bronze final. Dans ce type d'étude il faut être très prudent dans l'interprétation que l'on peut faire de ces résultats. On est tenté de dire que nos sujets seraient morphologiquement très proches des Néolithiques moyens alors qu'il n'y a pas une bonne discrimination entre nos deux populations. Nous ne pouvons pas trancher, il s'agit probablement d'un phénomène de convergence. Quant à la position extrême de nos sujets par comparaison avec leurs contemporains, elle est difficile à interpréter. Nos sujets proviennent d'un site terrestre, tandis que la majorité des autres sont palafittiques. Ceci a pu jouer un rôle dans leur position; nous ne pouvons guère en dire plus.

Conclusion

Malgré le mauvais état du matériel humain cette étude nous a permis de dégager quelques caractéristiques de cette petite communauté savoyarde des bords de la cuvette de Genève et de préciser la position un peu particulière de cette petite population par rapport à celles du Bronze récent de notre région.

RÉSUMÉ

Les restes squelettiques de 14 individus de la station Bronze récent du Coin (Collonges-sous-Salève, Haute-Savoie, France) comprennent environ 30% de non-adultes. Ce sont des sujets de petite taille à crâne allongé. Leur morphologie les place dans des positions marginales par rapport à la population de l'âge du Bronze dans notre région.

ZUSAMMENFASSUNG

Das Skelettmaterial aus der spätbronzezeitlichen Siedlung von le Coin (Collonges-sous-Salève, Haute-Savoie, Frankreich) umfasst die Überreste von 14 Individuen, mit einem Anteil von etwa 30% Nicht-Erwachsenen. Hinsichtlich ihrer Morphologie — u.a. Kleinwüchsigkeit und Dolichocephalie — nehmen sie eine Randposition unter den bronzezeitlichen Populationen in unseren Regionen ein.

SUMMARY

This study presents the skeletal remains of the Late Bronze Age site of Le Coin (Collonges-sous-Salève, Haute-Savoie, France). Among the 14 individuals that are distinguishable, about 30% are non-adults. They are of short body height and of dolichocephalic type. By their morphology they take a somewhat marginal position with respect to other Bronze Age populations of our territories.

BIBLIOGRAPHIE

- BOCKSBERGER, O.-J. † 1976 (Publié par A. GALLAY). *Le dolmen M VI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 1 et 2.* (Documents du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève 1). Bibliothèque historique vaudoise. Cahiers d'archéologie romande, 6 et 7, Lausanne.
- *Le dolmen M XI. Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais).* (à paraître).
- BOCQUET, A. 1963. *La nécropole protohistorique de Saint-Paul-de-Varces.* Centre de documentation de la Préhistoire alpine, cahier 1, Grenoble.
- BOCQUET, J.-P. 1977. *Perspectives démographiques.* Thèse, Paris.
- CASTRO E ALMEIDA, M. E. et C. MASSET. *Détermination sans biais de l'âge au décès par les sutures crâniennes.* (à paraître).
- CONSTANTIN, E. et A. JAYET. 1944. *Une station préhistorique de l'âge du Bronze au Coin sous Salève (Haute-Savoie, France).* Ann. de la Soc. suisse de Préhist., 35, 131-135.
- KRAMAR, C. 1977. *Les restes humains néolithiques du premier dolmen (M VI) du Petit-Chasseur à Sion (VS).* Arch. suisses Anthrop. gén., 41, 1, 37-42.
- et R. MENK. 1979. *Les crânes de la Pierre-aux-Dames (Troinex, Genève). Problèmes liés à l'attribution chronologique et culturelle.* Arch. suisses d'Anthrop. gén., 43, 1, 1979, 11-20.
- RIGASSI, D. et J.-Chr. SPAHNI. 1952. *Une nouvelle station préhistorique de l'âge du Bronze au pied du Salève (Haute-Savoie).* Bull. de la Soc. préhist. franç., XLIX, 364-378.
- SCHENK, A. 1909-1910. *Etude sur l'anthropologie de la Suisse. Troisième partie. Age du Bronze.* Bull. Soc. Neuch. Géogr., XX, 313-356.
- TERRISSE, R. 1976. *Crâne de la station du Bronze récent des Sources (Collonges-sous-Salève).* Rapport inédit.

Département d'Anthropologie
de l'Université de Genève.